

Séquence *Hiver - printemps*



- 1) Extérieur, plan d'ensemble de la maison
La maison d'Ernest est entièrement recouverte de neige. Tout est calme. Seul un mince filet de fumée s'échappe de la cheminée.
Bruit léger de nature (oiseaux, vent...)



- 2) Intérieur / plan moyen sur Célestine
Elle est allongée par terre avec un crayon à la main.
- *Qu'est-ce que tu as fait comme progrès Célestine.*
Acquiescement dubitatif de Célestine
Bruitage : le crayon frappe le sol.



- 3) Plan d'ensemble en plongée, le sol est tapissé de dessins.
- *Ouais, mais j'en ai assez de dessiner le grand méchant ours.*



- 4) Plan moyen, Célestine se dirige vers la fenêtre.
- *Oui, et tu connais un sujet plus intéressant ?*
Célestine ouvre la fenêtre qui est complètement obstruée par la neige.
Bruitage : pas, ouverture de la fenêtre...



- 5) Plan rapproché sur Célestine qui regarde la neige.
- *J'voudrais peindre un paysage d'hiver.*



- 6) Plan rapproché sur Ernest qui se taille la barbe.
*- Et bien, il faudra attendre le printemps. Les ours ont
 sait très bien faire ça. Attendre le printemps*
 Bruitage : ciseaux



- 7) Retour plan 5
 Célestine regarde toujours la neige qu'elle touche
 avec sa main.



- 8) Vue d'ensemble de la pièce.
- La neige aura fondu.
 Ernest quitte son coin toilette et se déplace en
 réfléchissant.
- Célestine veut peindre la neige.



- 9) Plan rapproché sur Ernest qui continue à réfléchir
 à voix haute.
- Célestine veut peindre la neige.
 Ernest s'empare d'un morceau du tuyau du poêle.
 De la fumée sort. Ernest remarque le couvercle de la
 cafetière qu'il pose sur le tuyau afin de le reboucher.
- Là
 Bruitage divers



- 10) Plan moyen côté fenêtre. Ernest se déplace vers
 la fenêtre et enfonce le morceau de tuyau dans la
 neige. Ernest souffle dans le tuyau.
 Bruitage : pas, tuyau qui traverse la couche de neige



11) Extérieur, plan d'ensemble de la maison
Le tuyau ressort à l'extérieur avec un bruit avec un nuage de fumée.
La cheminée quant à elle ne fume plus.



12) Plan moyen côté fenêtre
Ernest montre la fenêtre, il a la bouche barbouillée de suie.
- Et maintenant l'artiste, au travail !
- Merci Ernest.



13) Plan rapproché sur Célestine.
Célestine s'approche du tuyau pour regarder à travers. Elle est éblouie par la lumière. Elle se frotte les yeux et regarde à nouveau.
Petit bruit de surprise.



14) Plan subjectif
Les yeux de Célestine s'habituent peu à peu. Elle découvre un paysage d'hiver à travers le tuyau.



15) Plan moyen sur la table et une partie de la fenêtre.
Célestine se met à peindre à l'aquarelle.
On entend les premières notes de violon.



16) Plan moyen sur Ernest qui s'est installé dans son fauteuil pour jouer du violon.



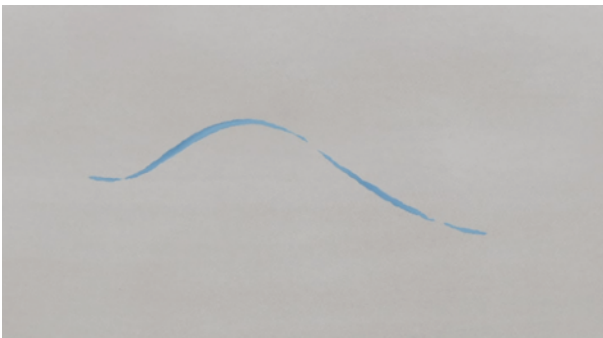
17) Retour plan 15
Célestine dessine un trait bleu.
- Ernest, je te présente l'hiver.

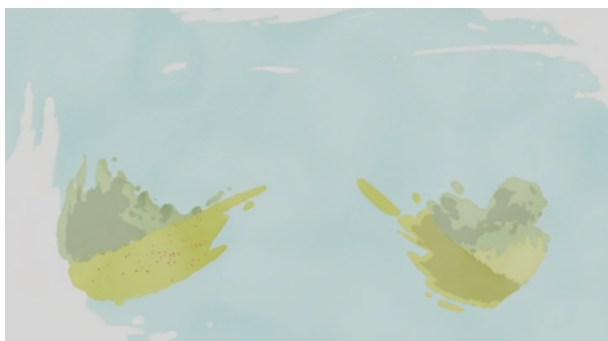


18) Retour plan 8
- Et en musique, ça donnerait quelque chose comme ça.



19) Plan rapproché sur Ernest
Il joue les premières notes d'une mélodie au violon.





20) Le dessin de Célestine s'anime au son de la musique. Une ligne bleue ondule en un long travelling latéral accompagnée d'une mélodie jouée au violon. Des traits se forment et s'estompent avec légèreté. A la première note de piano, une tâche apparaît, suivie bientôt d'une deuxième... La mélodie devient plus vive, plus rapide. Le violon et le piano sont rejoints par d'autres instruments (basson, clarinette...). De touche en touche, de note en note, la nature sort de son long endormissement... La ligne d'horizon hivernale est devenue la maison d'Ernest entourée d'une nature printanière radieuse.



21) Extérieur, retour plan 1
Transition du dessin à la «réalité», passage de l'hiver au printemps...
L'histoire reprend !

Script :

Sur la toile blanche, le pinceau de Célestine fait une seule courbe, d'un bleu parfaitement hivernal.

CÉLESTINE : (CONT'D)

(montrant le tableau)

Ernest, je te présente l'hiver.

ERNEST :

(prenant son violon)

En musique, ça donne ça.

La ligne musicale du violon suit la courbe bleue de Célestine...
C'est l'hiver.

75. EXT. Campagne - jour

La ligne musicale s'étire et accompagne jusqu'au bout la métamorphose du paysage qui passe de l'hiver au printemps. Les nuages disparaissent, le soleil s'épanouit, la neige commence à fondre et les arbres à goutter, l'herbe pousse, les branches verdissent, les fleurs s'ouvrent, les insectes butinent, les oiseaux chantent, bref, c'est l'avènement du printemps que le violon d'Ernest célèbre jusqu'à ce que la porte de la maison s'ouvre et qu'Ernest et Célestine apparaissent sur le seuil.

Le roman d'Ernest et Célestine de Danniell Pennac
Chapitre 23 De l'hiver au printemps
(Et oui, les saisons passent)
Pages 129 à 135

